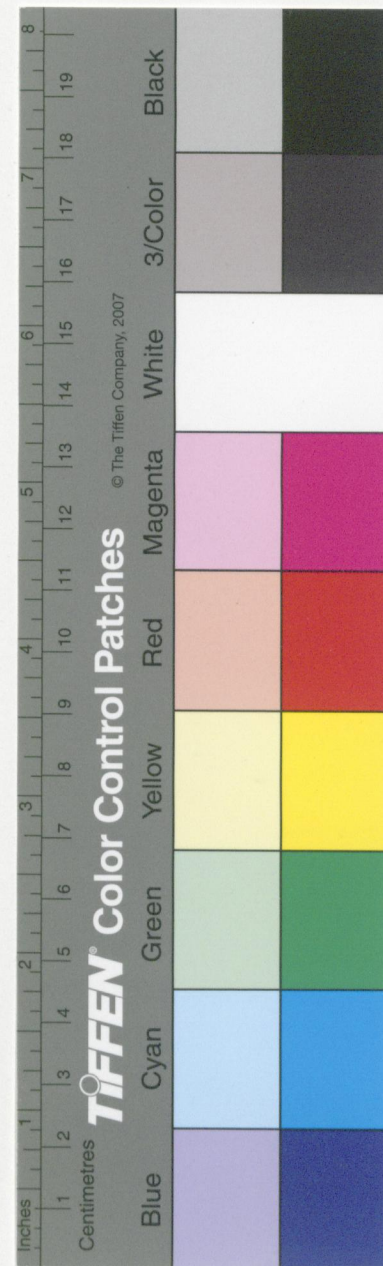


ASCENSEUR — Lumière Électrique — PLEIN MIDI

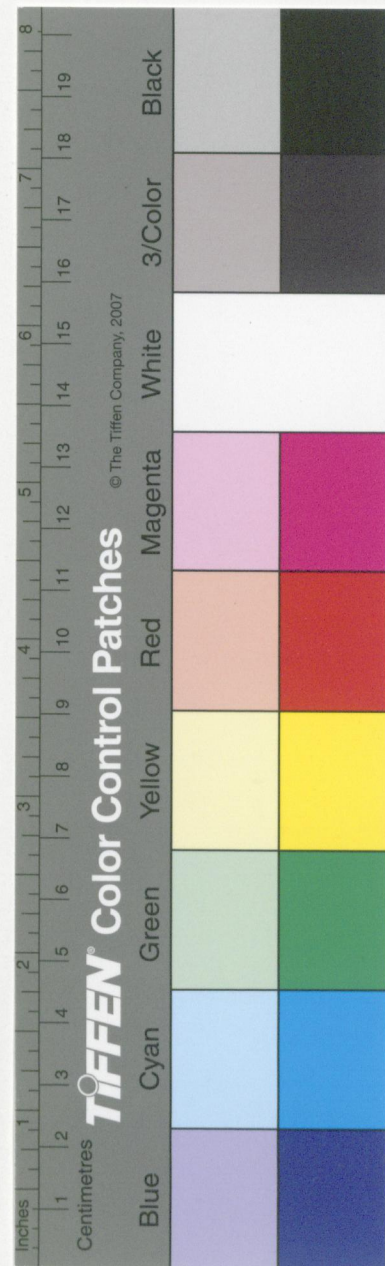
Lung' Arno.

Mon cher fils,
Nous avons enfin eu la dépêche (télé-
graph) avant notre départ de Vérone, et
j'en suis une autre aussitôt arrivée ici.
Je suis très heureuse de vous savoir tous
bien portants. Le voyage d'Innsbruck à
Vérone était admirable, à Bozzen la
saison a subitement ^{été} changée - de
l'hiver à Innsbruck nous avons trouvé
le vrai printemps avec les arbres fruitiers
en fleurs de ce côté des Alpes.
J'avais oublié un peu la beauté des
Alpes du Tyrol. Avant de quitter la
montagne on s'avance entre deux
murs de rochers. Tout d'un coup on
voit la plaine lombarde avec Vérone;



C'est superbe. Je me suis très bien
rappelé la porte de Verone depuis
27 ans, ainsi que l'aspect général
de la ville. La gare est à une
demi heure de l'hôtel de la Colonne
d'or. Maman et moi nous avons occupé
les deux plus belles chambres de l'hôtel
grandes, humides, sans cheminée,
meublées et ornées dans un goût détestable
mais ayant les plafonds peints en à
fresque, s'il vous plaît! Avant le
dîner nous avons fait une rapide
course à travers la ville et nous som-
mes vite arrivés à cette admirable
Piazza Erbe, où il y a de superbes
palais vénitiens peints, sculptés, riches
mais délabrés et sales aujourd'hui
Mais à l'heure de la tombée de la
nuit la place présentait un coup
d'oeil féérique. Tout le moyen âge
et toute Venise étaient là. Nous
avons remarqué que les habitants, dont

au moins la moitié blonde ou rousse,
avaient l'air plutôt misérable. C'est là
un fait commun en Italie: Grandeur
et splendeur passées. - Départ
le lendemain à midi - depuis 6
heures du matin je courais tout voir
même l'amphithéâtre romain, admirable-
ment conservé. Le train allant
à Bologne était un train omnibus -
Nous étions donc seul dans notre
compartiment de 1^{re} classe. Mantoue
et Modène - tristes et laides! Et
la plaine se ressemble tout le temps
des champs cultivés et des arbres
fruitiers alignés comme des soldats.
A Bologne les Apennins, lesquels l'on
ne quitte qu'à Pistoia, une demi heure
avant Florence. Très beaux!
Jamais je n'ai vu au monde et
un ton si bon comme à la gare
de Florence: cela rappelait les plus
mauvais jours de l'exposition univer-



elle à Paris. Tes pauvres parents ont ^{alors} commencé une course folle à travers la ville en cherchant un gîte. A la fin des fins l'hôtelier d'ici nous a fait la grâce de nous recevoir. C'est la Saccon, paraît-il. Le monde catholique se rue à Rome pour les Pâques, en faisant une station ici d'abord. - à partir de 7 heures j'ai été sur pied. Quelle admirable ville que Florence! Verone et Bariolée mais Florence est gris-jaune. Nous allons déjeuner maintenant et continuer les courses après.

Dis mille choses aux tantes (je leur
écrirai demain) à la grand mère et à
Émile. Portez leurs bien tous !
Maman te salue et t'embrasse
tous.

